

O R M ATIONS FIQUES

habituelles, pourtant la grande spécialité du cabinet Braouzec, n'ont donné aucun résultat... s'annonce épineuse : Erwann Abgrall n'a laissé ni testament, ni héritier. Pire, les recherches généalogiques du défunt. Ce n'est pas tous les jours qu'un tel dossier arrive dans leurs locaux ! Seulement, l'affaire d'origine mystérieuse. Le cabinet de Julien Braouzec, notaire à Rennes, a été chargé de régler la succession Erwann Abgrall, un riche excentrique breton, a disparu, laissant derrière lui une fortune immense, bien que

ces notes. Malheureusement, ces interventions n'ont pas été suffisantes : le mystère demeure ! difficilement compréhensibles. Le cabinet a donc envoyé plusieurs équipes sur le terrain afin de déchiffrei Leurs seules pistes solides : les carnets qu'Abgrall a laissés, chacun consacré à une ville bretonne et tous

À présent, le dossier vous est confié. Vous trouverez dans celui-ci une lettre de mission ainsi que plusieurs

- Les pages du carnet d'Erwann Abgrall commentées par les équipes du cabinet Braouzec sur place. Le chaque page correspond un point d'intérêt dans la ville et une énigme s'y rapportant notaire Julien Braouzec supervise l'affaire, il a ajouté des questions précises, qu'il s'agira d'éclaircir. A
- Un plan de la ville vous servira à retrouver les points d'intérêt repérés dans le carnet
- joindre au dossier en raison des thèmes qu'ils abordent. Des documents annexes retrouvés dans les papiers du défunt, que les équipes sur place ont jugé bon de
- Une carte postale au dos de laquelle figure un texte à compléter. Inscrivez-y les réponses aux énigmes et gardez une vue d'ensemble sur l'histoire
- Des indices à n'utiliser que si vous êtes bloqués : pour chaque énigme, plusieurs indices graduels sont

Ce mystère ne se résoudra pas sans vous

Bonne chance!

facile, les dernières pourront vous donner du fil à retordre! Laissez-vous guider par le carnet et résolvez les énigmes dans l'ordre. Si les premières sont d'un niveau Vous voilà lancés dans cette expérience immersive inédite à l'échelle de la Bretagne, « Le Mystère Abgrall ».

élémentaires ! Aidez-vous de votre carnet et vous trouverez sûrement les réponses à vos questions ! Prenez votre temps, sachez observer ce qui vous entoure, tout en veillant à respecter les règles de sécurité

rien ne devra y être écrit, afin de permettre aux prochains joueurs de vivre cette aventure ludique dans votre expérience à l'office de tourisme ou à la mairie. Prenez-en grand soin, rien ne devra manquer et de bonnes conditions. Quant au « kit enquêteur » qui vous a été confié, si vous êtes en sa possession, restituez le à la fin de

le site www.mystereabgrall.com Pour en savoir plus et connaître les autres villes de cette grande quête fictive régionale, rendez-vous sur













Ce kit prêt-à-jouer se compose de :

- Un livret de jeu enquêteur comprenant :
- une page de couverture (ci-contre),
- 15 doubles-pages.
- 14 documents annexes dont 7 à découper
- Un plan pour repérer les étapes du parcours
- Une carte postale pour répondre à l'intrigue de la ville
- Des indices «à ouvrir en cas de blocage»



Braouzec

Rennes, le 12 mars 2020

Madame, Monsieur,

Afin de boucler, enfin, le dossier de la succession Abgrall, toujours en suspens, je vous prie de reprendre l'enquête pour la ville de Quintin là où Mme Anne de Kelvern l'a laissée, autrement dit éclairer tant que possible l'histoire familiale du défunt, M. Erwann Abgrall, dans cette localité, afin que nous puissions établir un tableau complet de ses héritiers potentiels.

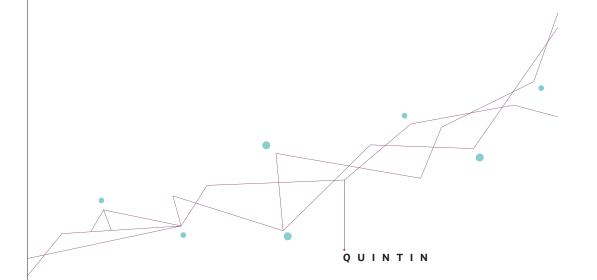
Erwann Abgrall, en plus d'être un passionné d'histoire et d'archéologie, avait entrepris de sérieuses recherches généalogiques. Malheureusement, nous ne disposons pas de ses conclusions, seulement de ses « notes de travail ». S'agissant de Quintin, celles-ci se concentrent sur l'ascension météorique d'une famille de cordiers ou de tisserands grâce au commerce du lin au XIXe siècle, et les événements tragiques qui l'ont brisée.

J'ai à ma disposition plusieurs fichiers informatiques de M. Abgrall contenant probablement ces fameuses conclusions généalogiques qui nous font tant défaut, mais tous sont protégés par des mots de passe. J'ai de bonnes raisons de penser que ceux-ci s'inspirent de l'histoire du défunt et de sa famille, c'est pourquoi je me suis permis d'énoncer directement dans le dossier quelques questions précises: noms, prénoms, dates, etc., qu'il s'agirait d'éclaircir au cas où certaines d'entre elles auraient servi de mots de passe. Vous pourrez me transmettre vos réponses par la voie habituelle.

J'espère que vous y entendrez quelque chose. Mme de Kelvern a fait un travail remarquable, vous pouvez lui faire confiance. N'hésitez pas, si le cœur vous en dit, à poursuivre ensuite dans les autres localités.

Bien à vous,

Maître J. Braouzec, notaire à Rennes



Cher Maître,

Vous trouverez ci-joint mes notes rassemblées pour la ville de Quintin dans le dossier de la succession Abgrall.

Le défunt semble s'être intéressé de près à l'ascension météorique d'une famille de cordiers ou de tisserands grâce au commerce du lin au XIX^e siècle, et les événements tragiques qui l'ont brisée, sur trois générations, parents, enfants, petits-enfants.

Certains documents annexes me paraissaient de même concerner la ville. Je les ai joints au dossier, quand bien même je ne sus généralement trop qu'en faire. J'espère que ce travail vous sera utile. N'hésitez pas à faire appel à moi pour la suite. Ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre ce genre de dossiers.

Salutations sincères,

Anne de Kelvern, cabinet de Saint-Brieuc

Anne de Kelvern

J'ai complété l'enquête de Mme de Kelvern

par quelques annotations.

Pour vous repérer, j'ai surligné et commenté les indications qui

me semblent primordiales pour la compréhension du sujet.

J'ai également entouré les informations

en rapport aux recherches

de Mme. de Kelvern.

Merci de votre aide pour compléter

mes recherches!

J. braouzec

Toubliais, j'ai apposé des

pour vous indiquer les

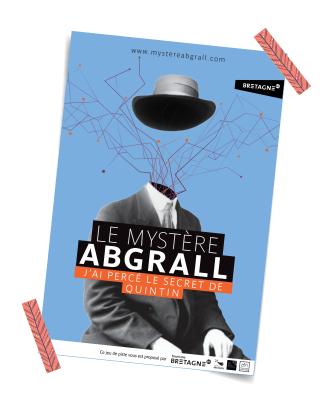
informations que je

cherche à commaître!

Merci!!

Synthèse de mission

Aidez-vous dans votre enquête en vous appuyant sur les informations disponibles dans ce carnet. Elles vous permettront de remplir le texte à compléter en annexe. Le défunt avait veillé à ce qu'on ne puisse pas disposer de tous les détails simplement en lisant son carnet. En revanche, il devait avoir besoin d'en disposer lui-même. Certains détails clés sont à retrouver grâce à une série de codes ou d'énigmes, il pensait sans doute que personne d'autre que lui ne serait en mesure d'en percer les secrets. Merci de m'envoyer vos conclusions sur www.cabinetbraouzec.bzh.





La place 1830 est au beau milieu de la ville. Son nom lui vient de l'année où la halle en bois qui s'y élevait depuis le XVIIe siècle a été démontée. Il s'agissait de la Halle aux Viandes.

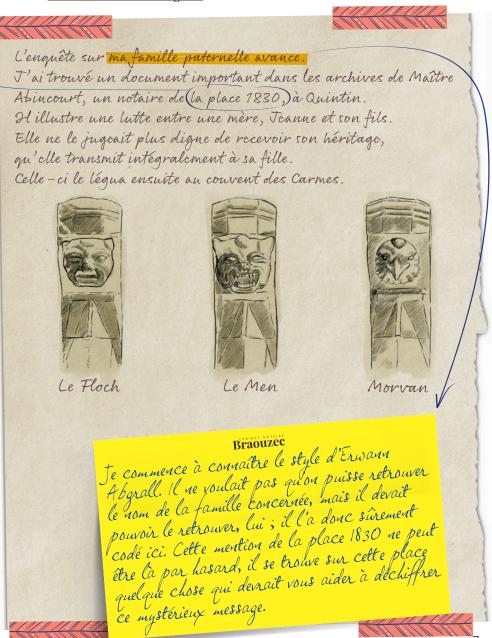
Les rues avoisinantes menaient à d'autres halles, ou d'autres types de produits, comme la rue au Lait, à l'angle de laquelle vous pouvez voir le plus vieil habitant de la ville : le célèbre «papa au lait».

Les riches notables appréciaient en effet cette place au cœur de la ville. L'hôtel Poulain, par exemple, ce beau bâtiment en pans de bois, abritait une famille d'avocats. Il n'est donc pas étonnant qu'un notaire s'y soit établi à un moment ou à un autre.

Extrait du carnet d'E. Abgrall:



Extrait du carnet d'E. Abgrall :





LA MOSAÏQUE ODORICO

Sur la même place 1830, on trouve cette jolie devanture en mosaïque, de style Odorico (Isidore Odorico, vous trouverez ses œuvres un peu partout en Bretagne; par ailleurs, il fit beaucoup d'émules).

J'ai également trouvé dans les papiers d'Abgrall cette représentation des « cinq anneaux » qu'on voit sur la devanture (je la joins en annexe). Notez que, dans la version d'Abgrall, il manque les petits points qu'on voit sur la mosaïque véritable.

J'ai cherché dans les registres d'état civil ces cinq sœurs mariées la même année. Cela n'aurait pas dû être trop compliqué, avec leurs prénoms et une période approximative (je me suis basée sur l'acte notarié, et j'ai cherché trente ans autour). Mais non, rien. Impossible de mettre la main dessus. Les registres sont trop endommagés.

Extrait du carnet d'E. Abgrall :



Extrait du carnet d'E. Abgrall :



En remontant la piste de cette Jeanne, j'ai trouvé trace) de ses sœurs, au nombre de quatre. Et (foutes les cinquent été mariées à des dates si rapprochées que certaines fleurs ont pu être réemployées d'un mariage à l'autre avant de se faner! De même que ces (cinq anneaux) représentent cinq mariages, les fleurs m'ont indiqué l'année cruciale où ces cinq mariages furent célébrés.

Le nombre de roses rouges qui ont servi à la fois au mariage de Lenaig et de Rozenn.

Le nombre de roses blanches au mariage de Enora.

Le nombre de roses rouges qui ont servi à la fois au mariage d'Enora et Annwenn.

Le nombre de roses blanches au mariage de Jeanne.

Braouzec

Ces points doivent servir
à retrouver cette « année
cruciale » dont il parle...
En vous rendant sur place, vous
devriez pouvoir la retrouver
De quelle année s'agit-il?



NOTRE-DAME-D'ENTRE-LES-PORTES

La chapelle Notre-Dame-d'Entre-les-Portes était autrefois près de la place du Martray, en haut de l'actuelle Grande Rue. Elle a été détruite. Seule sa fontaine est conservée, rue Notre-Dame, tout près de la basilique.

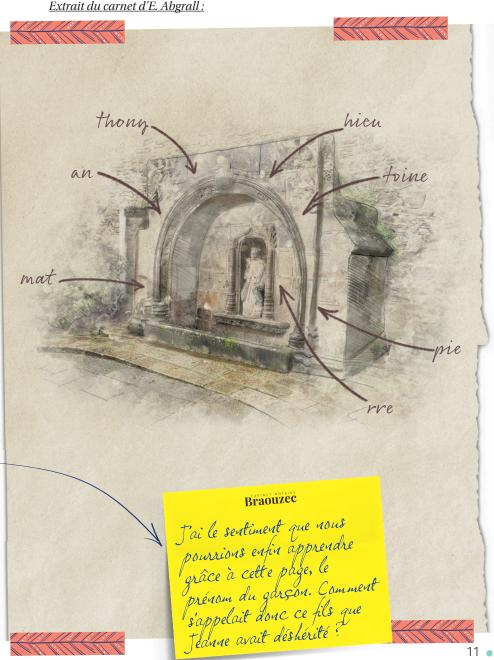
Extrait du carnet d'E. Abgrall :

Jeanne a en deux enfants, des jumeaux: une fille Nolwenn, et son frère, tous deux baptisés dans la chapelle Notre - Dame - d'Entre - les - Portes. Malheurensement, aucune des soeurs de Jeanne n'assista au baptème : toutes étaient mortes en couche au cours de l'année. Jeanne fut la scule à ne pas succomber à ce mal mysterieux

Faute de marraines bienveillantes, il ne restait plus que les gargouilles pour présider au cruel destin de ce

maudit garçon.

Extrait du carnet d'E. Abgrall:





NOTRE-DAME-DE-DÉLIVRANCE

Dans son texte, Erwann Abgrall parle de « collégiale », ce qui signifie que cette histoire est antérieure à 1883, l'année où cette collégiale Saint-Thurian fut remplacée par l'actuelle basilique Notre-Dame-de-Délivrance. Cette date est d'ailleurs clairement donnée sur la première pierre, au pied du contrefort de la façade nord.

« Descendant des Rault et des Pichon » : désolée de vous décevoir, Maître, mais ce ne sont pas des membres de la famille du défunt, il emploie ici le mot « descendant » dans un sens métaphorique. Le chanoine Jacques Rault, le clerc Julien Pichon et son oncle Charles Pichon, le sacristain, sont bien connus en ville pour avoir joué un rôle dans la fameuse histoire de l'incendie de la sacristie : le samedi 8 janvier 1600, la ville faillit perdre sa précieuse relique, la ceinture de la vierge Marie rapportée de terre sainte par Geoffroy 1er Boterel, et réputée faciliter la délivrance (autrement dit l'accouchement) des femmes enceintes. Heureusement — miraculeusement, pourrait-on dire — l'inestimable trésor fut retrouvé dix jours plus tard, dans les décombres encore fumants. Elle porte encore les marques de l'incendie, mais il est devenu difficile de s'en rendre compte puisqu'elle n'est plus accessible et ne sort que pour le jour du pardon.

Extrait du carnet d'E. Abgrall :



Extrait du carnet d'E. Abgrall :

L'avalanche de malheur qui avait balané cette branche de la famille m'intrignait beaucoup. J'ai donc décidé de remonter encore le fil de leur histoire. Le fil, presque au sens littéral! Comme me l'a indiqué cette note, retrouvée dans les papiers de Nolwenn, sien que rédigée quelque temps avant sa naissance. Sa destinatrice ne pouvait être que Jeanne, sa mère. Le chanoine de (la collégiale) ce glorieux descendant - des Rault et des Pichon, avait transmis un mot à la jeune fille éplorée, qui craignait alors de connaître le même destin que ses sœurs. Te commençais à comprendre ce qu'il s'était passe. De vous apporterai un bout de la mitre au regard de des mains de la Vierges tenez-vous prête, et soyez discrète. Braouzec Lui Commence à comprendre, mais pas moi, puisque Abgrall a visiblement modifié le texte de cette note... Que disait-elle à l'origine?



LA TOUR DES ARCHIVES

Il s'agit de la tour des archives, une partie du château de Quintin, et même sa plus ancienne : à vrai dire, c'est tout ce qui reste d'un précédent château, construit au XV° siècle et détruit durant les guerres de Religion. Ce n'est qu'au XVII° que la famille de La Moussaye a décidé de mener sa reconstruction. Malhe ureusement, le projet d'origine, pharaonique, n'a jamais été mené jusqu'à son terme, et le château n'a été habité que de façon très épisodique jusqu'au XX° siècle. C'est une propriété privée, mais il se visite à l'occasion.

J'ai trouvé dans les papier d'Abgrall une belle illustration de cette tour. Je vous l'ai mise en annexe au cas ou ça peut vous servir...

Extrait du carnet d'E. Abgrall :



J'imagine que l'histoire du fils est détaillée dans le carnet correspondant à cette «ville qu'il connaissait bien». Si vous voulez en savoir plus, vous pourrez vous y rendre ensuite!



Extrait du carnet d'E. Abgrall :

Après s'être donné tant de mal, Jeanne devait aimer ses enfants plus que tout. Qu'avait donc bien pu faire son fils pour qu'elle le déshérite ainsi?
Se résondre à cette extrémité ne pouvait être qu'un crève-cœur.

Répondre à cette question m'a donné beaucoup de fil à retordre. Heureusement, j'avais une piste : je savais où ce fils déshérité avait fini par attervir, une ville

que je connaissais tien.

H m'a suffi de fouiller (la tour des Archives) pour m'en souvenir. C'en ai déjà rempli un plein carnet.

De fils déshérité...

Où est-il parti?



LE FAUBOURG DES CAQUEUX

Ce croquis en annexe représente le faubourg des Caqueux vu de l'esplanade en face de la tour des archives. À gauche, la rue des douves, où passait le Pissot. On y trouvait de nombreuses tanneries. L'une d'entre elles est encore bien reconnaissable par son mur en bois ajouré, mais le Pissot est devenu souterrain. Il débordait souvent et violemment.

À l'origine, l'expression «caqueux» désignait en Bretagne les lépreux, mais le sens s'est élargi avec le temps. La maladie a disparu mais les caqueux sont restés, pour parler des misérables qu'on repoussait en bordure des villes.

Le faubourg des Caqueux était un quartier très pauvre, en effet, dans lequel vivaient les cordiers, assignés d'office à ce métier très difficile, ce métier de paria. On voyait en eux les descendants des lépreux.

Extrait du carnet d'E. Abgrall :



Extrait du carnet d'E. Abgrall :



He fallut ensuite encore remonter d'un cran dans cette histoire. Après tout, si le malheur s'était ainsi abattu sur les cinq sœurs, n'était-ce pas par l'histoire de leurs parents qu'il fallait commencer?

Comment ceux-là s'étaient-ils attiré les fondres du destin?

J'avais ma petite idée, mais il me fallait la vérifier.

Hs n'étaient au départ que de simples cordiers du (faubourg des Caqueux. Pais, fiolèles au proverbe « Qui n'a pas de lin n'a pas de pain »,

ils ont fait bien du chemin.

Abgrall doit nous indiquer aussi la ou les professions qu'ont occupé les parents de ces cinq sœurs après avoir abandonné la profession de cordiers. Qu'ont-ils fait ensuite?



LA MAISON DE TISSERAND

J'imagine qu'il parle ici de la Fabrique, une maison-atelier de tisserand reconstituée, qui perpétue cette tradition quintinaise du tissage du lin. Elle est à l'angle de la rue des Douves et de la rue des Degrés.

Quant à la chanson qu'il reproduit, il s'agit de « Al linadeg », le lin. Je la connais par cœur, et même en breton si vous voulez!

Extrait du carnet d'E. Abgrall :



Extrait du carnet d'E. Abgrall :

« Partons à la linière, pour la journée entière!

Allons ouvrir, au soleil fin, les blondes gerbes de lin!

Veillons au rouissage, par l'averse et l'orage!

Égrenons les gerbes de lin sous le vent,

Et retournons-le souvent!

Que chacun prenne place, pour tirer la filasse!

Un bel écheveau bien peigné, c'est de l'argent bien gagné...

T'ose m'en faire gloire: j'ai chez nous dans l'armoire,

Des draps, du linge tissés fin, non de chanvre mais de lin... »

Un tel enrichissement ne m'étonnait guère, c'était ce que je soupçonnais depuis le début. J'ai tout de même poussé l'enquête un peu plus loin pour en avoir le cœur net. Jusqu'à (la maison des tisserands.)

J'ai retrouvé leurs registres, ainsi que quelques reçus. Hs ont tout confirmé. Je savais à présent contre quoi ils achetaient leur matériel.

Mes enquêtes sur les différentes branches de la famille Abgrall en Bretagne m'avaient déjà fait soupçonner l'existence d'un trésor familial d'une telle nature.

Braouzec

Abgrall nous donne ici sûrement une information importante sur l'origine de la fortune subite de ces deux ancêtres. Comment s'y sont-ils pris pour s'enrichir?



LA CHAPELLE SAINT-YVES

La chapelle Saint-Yves fut employée comme lieu d'organisation des élections après la Révolution. Elle n'est redevenue un lieu de culte qu'en 1804. Les Ursulines avaient installé leur couvent juste en face, en 1711. Elles se sont surtout occupées de l'éducation et des soins des jeunes filles, jusqu'en 1905.

Détail pittoresque : la chapelle du couvent disposait à l'étage d'un juvénat, dortoir de jeunes filles destinées à rejoindre les rangs des religieuses.

Je joins en annexe l'oraison funèbre prononcée visiblement dans cette chapelle à l'occasion de la mort de Nolwenn. J'ignore comment Erwann Abgrall est parvenu à se procurer ce texte, il est décidément plein de ressources. Je joins aussi un autre document, en raison de la stèle qu'on y voit, et qu'on retrouve devant la chapelle, mais j'ignore sa fonction.



Extrait du carnet d'E. Abgrall :

Deux documents en annexe

J'avais pu constator, dans d'autres villes, les ravages que ce trésor causait. L'expérience familiale à Quintin n'en était qu'un exemple supplémentaire. Elle s'est achevée dans le malheur, comme tant d'autres, à la mort de Nolwenn.

Elle s'est éteinte sans descendance, après une vie passée chez les Ursulines, en face de (la chapelle Saint-Yves.)

Te note l'année en question, dans l'oraison du père Anselme.)

S'agissait-il d'expier? Était-ce aussi pour cela qu'elle avait légué la fortune de ses grands-parents? Mais dans ce cas, pourquoi aux Carmes, plutôt qu'aux Ursulines? H me manquait encore un élément...

Braouzec

Je ne vois pas l'année de la mort de Nolwenn dans l'oraison en question... Seulement le jour et le mois. Quelle est l'année?



PLACE DU MARTRAY

On trouve de nombreux hôtels particuliers sur la place du Martray, en effet. S'installer place du Martray était l'aboutissement pour une famille de négociants en lin. La rue des Douves, à l'opposé, débouchait sur le faubourg des « caqueux », d'où venaient les parents de cette Lenaig, si j'ai bien tout suivi.

Je vous joins <mark>en annexe</mark> la lettre dont il parle. Elle évoque le plaisir d'une jeune fille à se retrouver si soudain riche.

Extrait du carnet d'E. Abgrall:



Extrait du carnet d'E. Abgrall :

Je suis donc reparti en quête des origines. Après leurs débuts difficiles dans la rue des Douves, les parents des cinq sœurs s'étaient établis dans (un bel hôtel de la place du Martray)

J'ai trouvé teur adresse exacte grâce à une lettre cignée de l'une de leur fille, Lenaig.

Braouzec

<u>Un</u> document en annexe

l'est à peu près certain que vous pourrez retrouver sur cette place du Martray l'adresse dont il parle! où habitaient exactement les parents des cinq sœurs une fois leur fortune faite?



LE COUVENT DES CARMES

La chapelle Saint-Jean-Baptiste doit être celle de l'ancien hôpital Saint-Jean. Cette chapelle avait dû taper dans l'œil d'Abgrall (elle est charmante, en effet), puisque j'ai aussi retrouvé dans ses papiers une feuille qui reprend certains éléments de son architecture. Je la joins en annexe.

Les « Paulines » sont l'ordre de religieuses que la ville fit venir quand Louis XV autorisa, en 1738, la construction de cet hôpital, mais elles ne sont pas restées longtemps. Elles ont été remplacées par les Sœurs Saint-Thomas de Villeneuve après la Révolution qui, elles, sont restées jusqu'en 1987!

Les pères de l'ordre religieux des Carmes habitèrent également la ville, on leur doit le charmant parc Roz Maria.

Pour le reste, cela ressemble un peu trop près à de l'ésotérisme de comptoir pour que je m'y intéresse.

Extrait du carnet d'E. Abgrall:



Le Chanoine... Sûrement celui du point 4! En avez-vous bien trouvé la réponse ? Si oui, vous devez certainement savoir de quelle relique il s'agit...

Extrait du carnet d'E. Abgrall:



Tout s'éclairait soudain. Ayant vu périr ses sœurs, toutes de la même façon, Jeanne craignait à son tour pour sa vie. Rien de plus naturel qu'elle se soit alors tournée vers (le chanoine.)

Elle raconte dans sa correspondance que celui-ci, avant de lui transmettre la préciense relique, lui avait indiqué où trouver, dans la chapelle Saint-Jean-Baptiste, un vieux grimoire écrit par (les Paulines. Celui-ci contenait le crituel des Carmes,) qui lui permettrait d'échapper au cruel destin de ses sœurs.

Outre la relique, le rituel exigeait trois ingrédients
à déposer selon un ordre précis...



"Déposer » des ingrédients... Drôle de rituel!

Braouzec

<u>Un</u> document en annexe

Ésotérisme de comptoir?

Peut-être... J'aimerais tout de même
connaître ces ingrédients et l'ordre
selon lequel les déposer Pouvezvous retrouver cela?



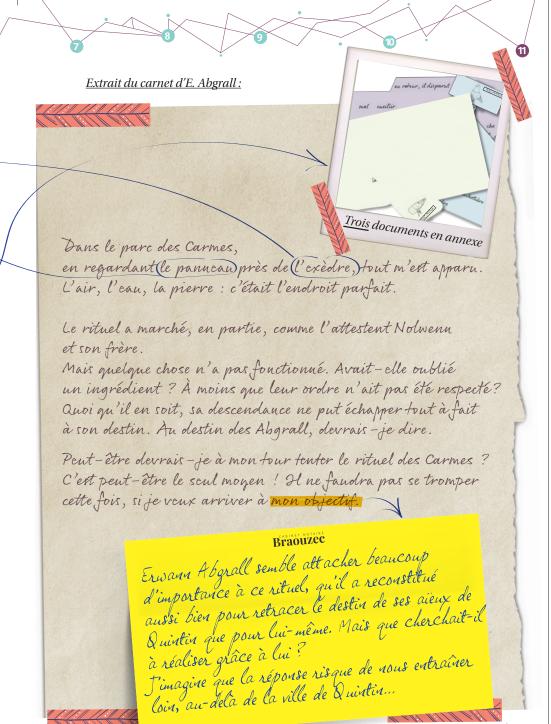
L'EXÈDRE DE ROZ MARIA

Cette exèdre dont parle Erwann Abgrall a fait couler beaucoup d'encre quant à son usage. Vous la trouverez dans le parc Roz-Maria. L'ensemble hydraulique que constituent l'exèdre, le bassin, le vivier et la fontaine est le seul héritage qui nous reste des pères Carmes, disparus de Quintin après la Révolution.

Vous le trouverez détaillé sur le panneau informatif vers lequel pointe mon plan. Ce doit être le panneau dont parle Erwann Abgrall.

À quoi servait l'exèdre ? À la méditation des moines ? À leurs ablutions ? Le défunt a l'air de lui trouver une fonction très ésotérique, cependant. Je joins d'ailleurs (en annexe) un ensemble de pièces retrouvées dans les papiers du défunt, sur lesquelles est inscrit «Roz Maria» en plusieurs endroits.



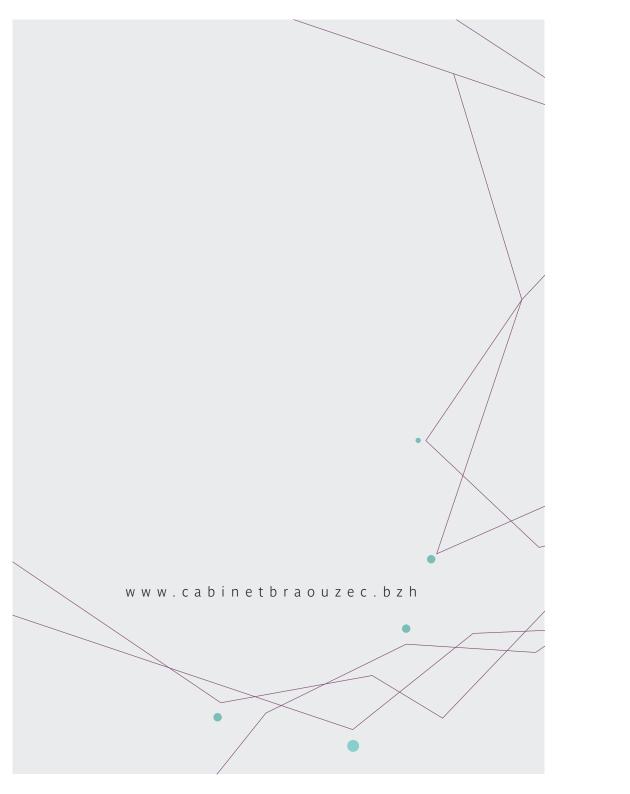


C'est tout pour ce qu'il s'agit du carnet de Quintin.

N'hésitez pas à poursuivre l'enquête dans les autres villes!

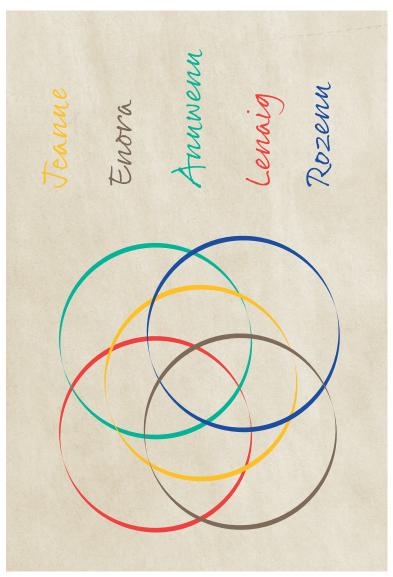
En attendant, n'oubliez pas de vous connecter sur mon site www.cabinetbraouzec.bzh pour me fournir les réponses glanées ici, à Quintin.

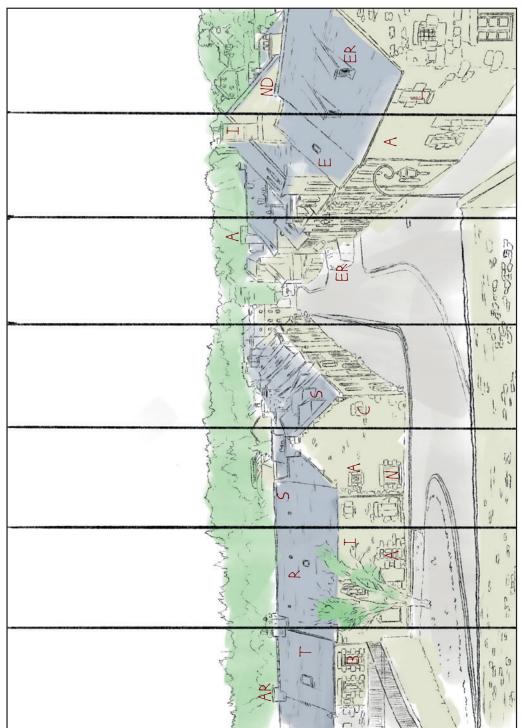
Avec un peu de chance, elles débloqueront des documents que je pourrai vous transmettre pour mieux comprendre toute cette affaire!

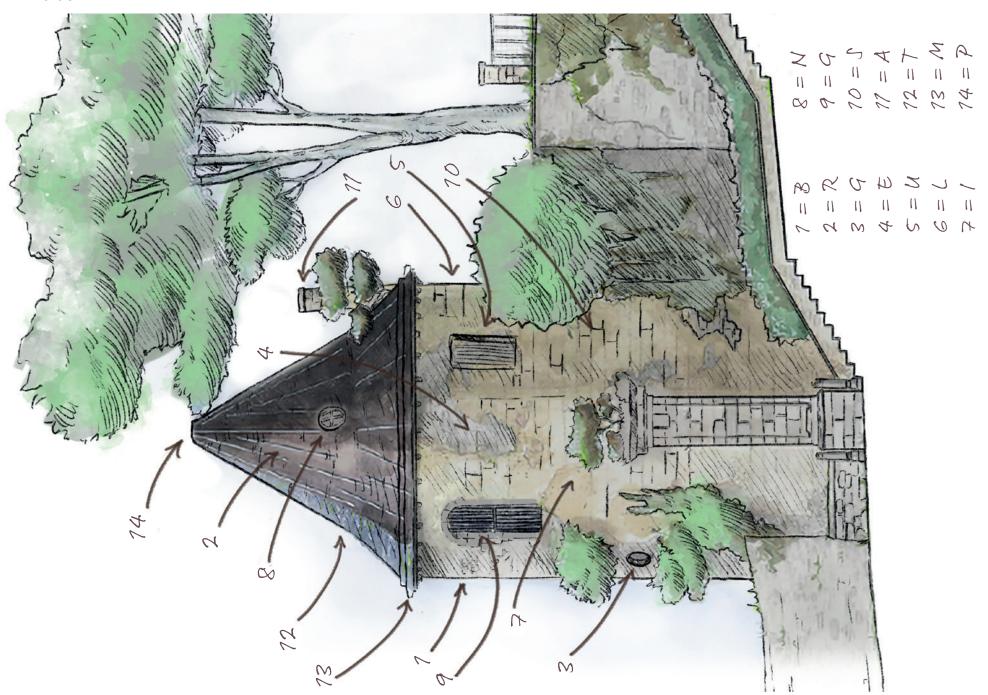


Annexe 2

Annexe 1









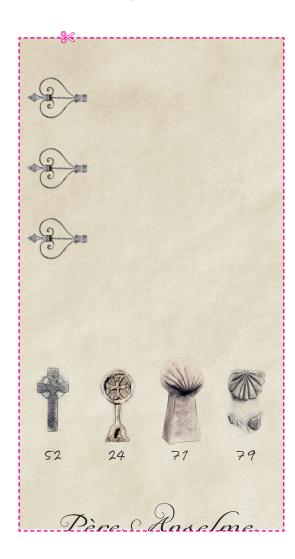
For 1821, quatre sours nous quittaient, et nous quittaient si vite que mille anges en pleuraient, d'autant qu'en chacune d'elles, une vie s'animatt, si bien que, la même année funcoté, huit âmes d'une même famille rejoignirent notre Bréateur.

années plus tard deux enfants. Fille en renia un, et voici que bent ans ne me suffiraient pas à décrire la peine que durent ressentir leurs parents, leurs maris, leur unique sœur, sommes ici réunis dans sa chapelle, la chapelle Saint-Yves, l'autre, notre sœur Molwenn, nous a quittes le 3 mai. Nous Teanne, restee parmi nous. Bette sœur eut à son tour cing pour lui rendre un dernier hommage...

Père Arselme

P.S. : We pas oublier de mentionner la très généreuse donation de la défunte à nos chères Prsulines.

Annexe 5 ‰-----à découper



Ma chère tantine,

rendre visité! La nouvelle maison place du Martray aucune lanterne n'éclaire la maison d'à côté! est fantastique! De nuit, on ne voit qu'elle: Il faut absolument que tu viennes nous

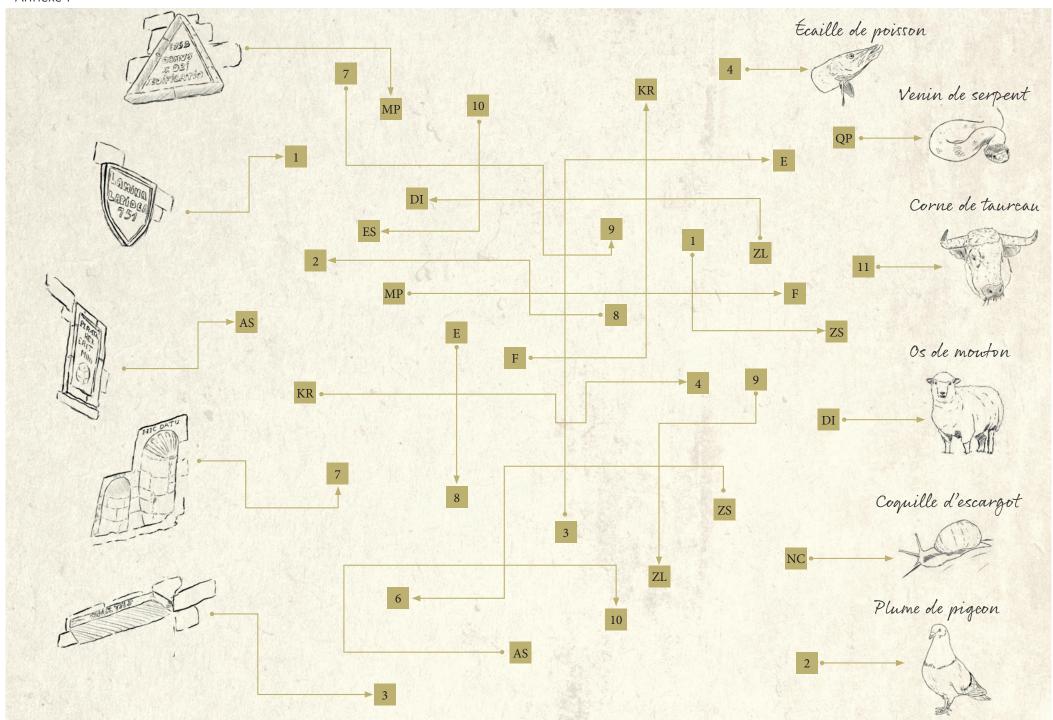
et même une jolie fenêtre qui semble sortir du toit, Nous avons une cuisine, des moulures au plafond, imagines-tu? In appelle cela une fenètre en chien assis, c'est amusant, tu ne trouves pas?

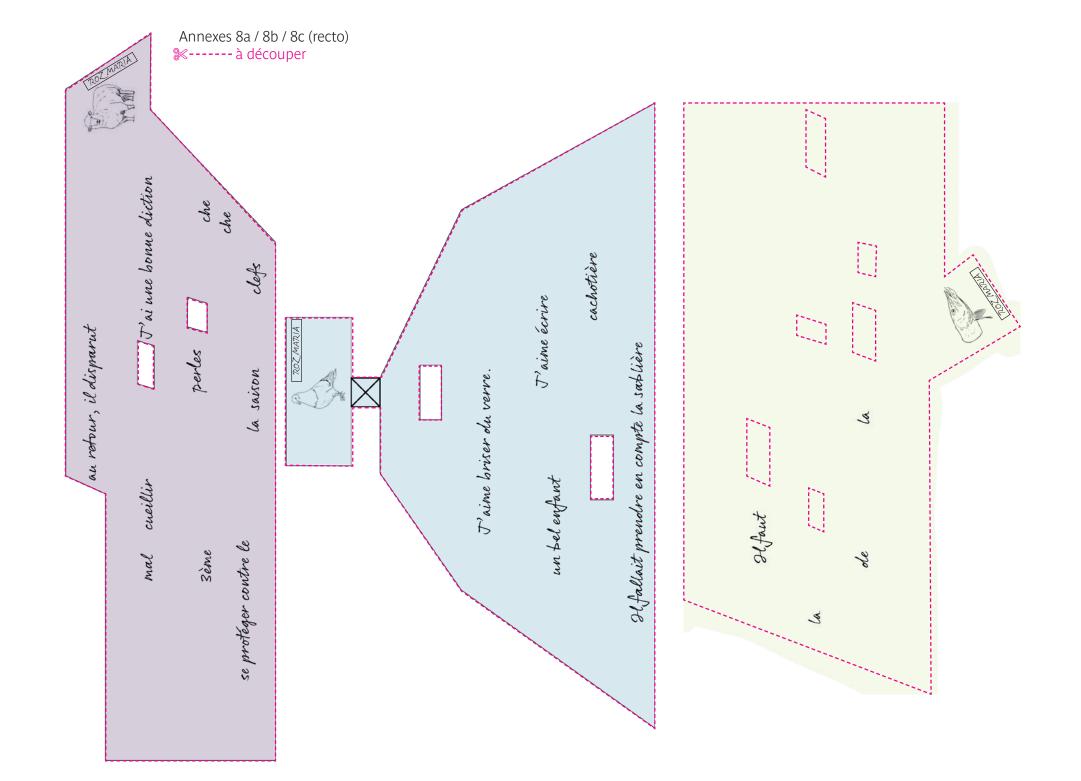
étage, juste en dessous du grenier ! g'ai des frissons de plaisir à chaque fois que j'emprunte l'escalier pour m'y rendre. Un escalier ! Nous vivons comme chacune notre chambre. La mienne est au deuxième Nous qui avons grandi rue des Donves avec les caqueux, entassées dans une pièce unique, nous voilà avec

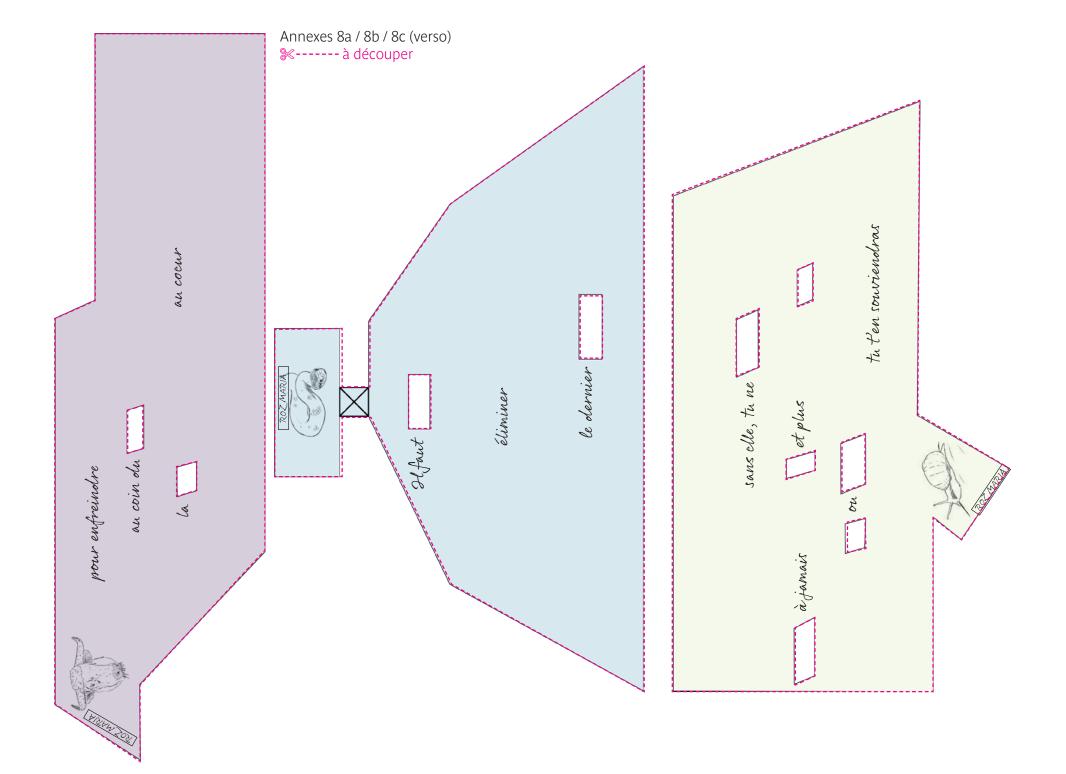
Te verra-t-on bientot? Au moins à mon mariage, j'espère!

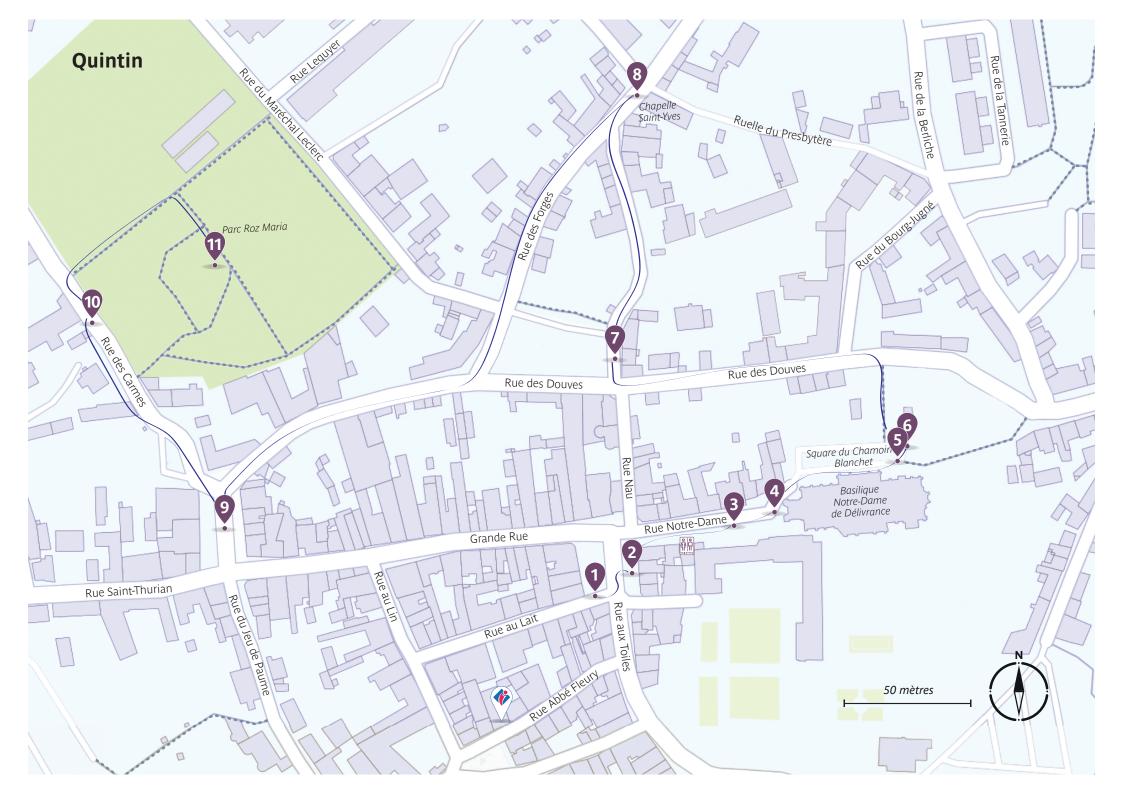
Ta nièce adorée, et qui t'adore,

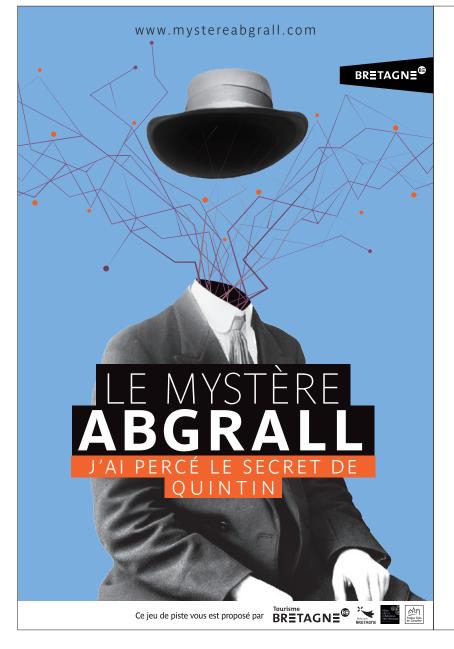
Lenaig





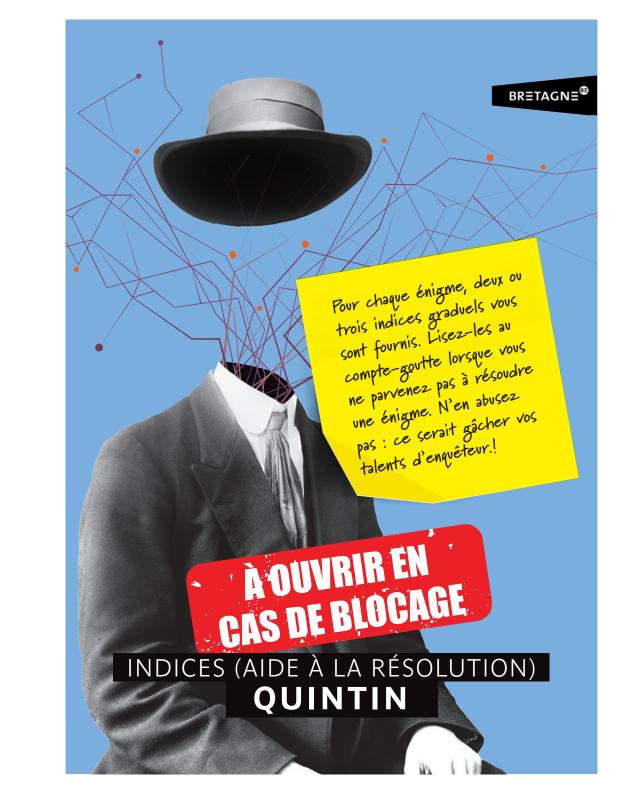






À Quintin, Abgrall s'intéresse aux 1,
des cordiers auxquels la fortune sourit. En achetant du
lin contre des 7 venues d'on ne sait
où, ils devinrent 6 puis négociants et
s'établirent place du Martray, 9
Ils eurent 5 filles, qui se
marièrent toutes le même jour de l'année 2
Mais en l'espace d'un an, quatre d'entre elles moururent
en couches. La dernière, Jeanne, tenta un rituel pour
0
grâce au chanoine de la collégiale qui lui fournit
4
À l'aide des ingrédients de trois ingrédients à
déposer dans l'ordre (10,
puis),
le rituel fonctionna. Elle eut deux enfants : un fils,
3, et une fille, Nolwenn, morte en
, et une fille, Nolwenn, morte en Mais son fils lui posa des problèmes, si bien

Aide au jeu - indices





ÉNIGME 1 - PLACE 1830

- 1. Observez bien cette maison. Est-ce que vous remarquez quelque chose qui n'apparaît pas dans le croquis?
- 2. Il faut regarder partout. N'oubliez pas les coins.
- 3. Au coin de la maison, il y a une statue : le dessin qui correspond à cette statue vous donnera le nom de famille que vous cherchez.

ÉNIGME 2 - MOSAÏQUE ODORICO

- 1. Les roses blanches et rouges sont représentées sur la mosaïque par les carreaux blancs et rouges. Mais lesquels en particulier devez-vous compter?
- 2. Lorsque les roses d'une sœur sont 2. Comparez leurs emplacements avec mentionnées, vous devez compter toutes celles au sein du cercle de cette sœur.
- 3. Quand on parle de deux sœurs, ce sont les roses qui sont situées dans la partie où se croisent les cercles de ces deux sœurs. Chaque phrase vous donne un numéro: le tout vous donne la date que vous cherchez.

ÉNIGME 3 -NOTRE-DAME-D'ENTRE-LES-PORTES

- 1. Comparez le croquis avec la vraie fontaine. Ne voyez-vous pas de différences?
- 2. Certains éléments sont manquants sur le croquis. Ces retraits vous indiquent 3. Les lettres situées à des endroits quelles syllabes vous devez utiliser.
- 3. Les gargouilles qui ont été enlevées forment le prénom du fils maudit.

ÉNIGME 4 -NOTRE-DAME-DE-DÉLIVRANCE

- 1. Comparez le croquis avec la vraie porte de l'église. Ne voyez-vous pas de différences?
- 2. Il y a des éléments manguants sur le croquis. Ils peuvent vous aider à sélectionner les informations qu'il vous faut trouver.
- 3. Les trois personnages avant été retirés pointent chacun une partie de la réponse à compléter.

ÉNIGME 5 - LA TOUR DES ARCHIVES

- 1. Ou'indiquent ces numéros sur le croquis?
- ceux sur la vraie tour. Ou'observez-vous?
- 3. Tous les éléments marqués d'un numéro sur le premier croquis présentant une différence avec la vraie tour sont à relever Les lettres associées à ces numéros forment la réponse.

ÉNIGME 6 -LE FAUBOURG DES CAQUEUX

- 1. C'est une belle vue, ne trouvez-vous pas? Observez bien.
- 2. Certaines des lettres disséminées sur le croquis d'Abgrall constituent la réponse que vous cherchez. Comment les sélectionner?
- présentant des différences avec la réalité sont celles que vous devez relever et qui forment votre réponse.

ÉNIGME 7 -LA MAISON DES TISSERANDS

- 1. Oue peuvent bien vouloir dire ces fils sur le dessin d'Abgrall?
- 2. Si vous suivez les chemins des fils, lettre par lettre, pouvez-vous lire quelque chose?
- 3. Des deux fils, la bonne phrase est celle sur le fil de pelote de laine, car cet élément est présent sur les murs de la maison des tisserands.

ÉNIGME 8 - LA CHAPELLE SAINT-YVES

- 1. Il existe une astuce pour lier ces deux annexes entre elles. Saurez-vous la trouver?
- 2. Les clefs vous indiquent le début de la date. À vous de trouver la suite...
- 3. Pour compléter la date, vous devez utiliser les deux chiffres inscrits sur la stèle en annexe qui est présente devant l'église.

ÉNIGME 9 - LA PLACE DU MARTRAY

- 1. Vous devez utiliser la lettre de Jeanne pour vous repérer sur la place du Martray.
- 2. Aviez-vous remarqué que sur cette place, certaines maisons ont des lanternes entre elles, et d'autres n'en ont pas ?
- 3. La bonne maison sur la place est celle qui a trois étages (deux étages et un grenier), une fenêtre en chien-assis et qui est à côté d'une maison qui n'a pas de lanternes sur ses bordures

ÉNIGME 10 -LE COUVENT DES CARMES

- 1. Pour résoudre ce labyrinthe, il faut partir des croquis d'éléments sur la gauche de l'annexe. Mais lesquels choisir?
- 2. Vous devez suivre les labyrinthes qui débutent par les trois éléments présents sur la façade du couvent.
- 3. Vous devez suivre le chemin de l'élément du couvent jusqu'à l'animal qui lui est associé et le placer ensuite dans l'ordre indiqué sur le livret, l'ordre des ingrédients étant indiqué par l'emplacement de l'élément de départ du labyrinthe sur la facade du couvent.

ÉNIGME 11 - L'EXÈDRE ROZ-MARIA

- 1. Vous devez utiliser l'ordre des ingrédients que vous avez trouvés à l'énigme précédente pour superposer vos annexes dans le bon ordre.
- 2. Vous avez devant vous le panneau informatif du parc ainsi que vos annexes et vous savez désormais dans quel ordre les superposer. Mais comment les situer correctement? Observez bien le panneau informatif.
- 3. Vous devez placer chaque annexe «ingrédient» sur la zone de l'animal correspondant sur le panneau informatif. Correctement placée, la phrase de la réponse se révélera à vous.